

des Princes &c. Mars 1758. 175

bre dernier de l'Empereur Muley-Abdallah. C'étoit un Prince que son humeur farouche rendoit redoutable aux étrangers & à ses Sujets mêmes. Le Sultan Sidy Mahomet lui a succédé au Trône. Celui-ci est d'un caractère opposé. Il s'est appliqué à connoître les intérêts de l'Empire, & à acquérir des notions justes sur les différentes Puissances dont les Sujets viennent y commercer. Il paroît sur-tout aimer les François, les Danois & les Hollandois.

P O R T U G A L.

LE Roi s'étant fait rendre compte de l'état de ses troupes, S. M. a ordonné qu'on les recrutât jusqu'à la concurrence de vingt mille hommes, qui est le fond auquel l'Etat militaire est fixé provisionnellement. Rien ne paroît demander plus d'augmentation. La Cour dans son système pacifique n'a aucun sujet de s'en départir. Elle voit cependant avec quelque peine, que le Traité fait avec l'Espagne pour la ré-
vendication de quelques Terres dans la *Nova Colonia* ne peut s'exécuter, les habitans des possessions de l'une & de l'autre Couronne dans ce Pays-là ne voulant point changer de domination, quoiqu'on eut fait jusqu'à présent pour leur faire entendre raison là-dessus, même pour les y contraindre par les voyes de fait. L'échange de la *Nova Colonia* n'ayant donc pû avoir lieu, toutes les marchandises propres pour cette Contrée, ont eu un grand débit au *Rio-di-Janeiro*: & il a été la cause des grandes richesses que la Flotte en a rapportées. Elle arriva heureusement le 24. Novembre au Port de *Lisbonne*. Sa charge consiste en neuf millions en or, plus d'un million en argent, 3000 caisse de Sucre, 60000 Cuirs, beau-

M coup